

Série des outils et de la formation

Évaluation de la durabilité rurale

**Brochure complémentaire de la brochure Planification
de l'action en vue de la durabilité rurale**

Sam Chimbuya, Robert Prescott-Allen et Diana Lee-Smith

Mai 1997

UICN

Union mondiale pour la nature

Éditeur : UICN, Gland, Suisse, et Cambridge, Royaume-Uni
Préparé et publié avec le soutien du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), de la Direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire (DDA) de la Suisse et du *National Institute of Design* de l'Inde.

Copyright : (1997) Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources.

Toute reproduction de cette publication à des fins éducatives ou non commerciales est autorisée sans permission préalable du détenteur du copyright, pourvu que la source soit clairement indiquée. Toute reproduction pour fins de revente ou toute autre fin commerciale est interdite sans permission écrite du détenteur du copyright.

Citation : UICN (1997) *Méthode d'évaluation des progrès vers la durabilité – Série des outils et de la formation*. Préparé par l'Équipe d'évaluation internationale de l'UICN/CRDI et des équipes de pays-pilotes en Colombie, en Inde et au Zimbabwe.

UICN (1997) *Évaluation de la durabilité rurale*. Préparé par Sam Chimbuya, Robert Prescott-Allen et Diana Lee-Smith.

ISBN : *Méthode d'évaluation des progrès vers la durabilité – Série des outils et de la formation* : 2-8317-0342-5.

Évaluation de la durabilité rurale : 2-8317-0344-1.

Commandes : IUCN Publication Services Unit
219c Huntington Road, Cambridge CB 3 ODL, Royaume-Uni
Tél. : + 44 1223 277894 Fax : + 44 1223 277175
C. élec. : iucn.psu@wcmc.org.uk www : <http://www.iucn.org>
Un catalogue des publications de l'UICN est également disponible.

Les vues exprimées dans cette publication ne correspondent pas nécessairement à celles de tous les membres de l'UICN.

Cette brochure a été rédigée par Sam Chimbuya, Robert Prescott-Allen et Diana Smith-Lee, membres de l'Équipe d'évaluation internationale de l'UICN. L'équipe du Zimbabwe comprenait Elliot Mhaka, Cephas Chidenga, Douglas Chimhande, Joseph Chizororo, Peter Gambara, Davison Haukozi, Carmel Lue-Mbizvo, Zii Masiye, John Mbetu, Peter Mfumu, John Mupingo, Constantine Mushure, Aaron Tshabangu et Unity Tshabangu. L'Équipe d'évaluation internationale comprend également Ashoke Chatterjee, Eric Dudley, Alejandro Imbach, Tony Hodge et Adil Najam. Le travail du groupe est coordonné par Nancy MacPherson, de l'UICN.

La brochure est le fruit de deux projets : le projet d'évaluation des progrès vers la durabilité de l'Union mondiale pour la nature (UICN) appuyé par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et le projet de plans d'action environnementale de district (DEAP) du gouvernement du Zimbabwe appuyé par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), avec l'aide technique de l'UICN.

Ce travail a été fait grâce à une subvention du Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada. Ces publications sont l'un des aboutissements du projet d'évaluation des progrès vers la durabilité de l'UICN (Union mondiale pour la nature) appuyé par le CRDI. Le projet a consisté à former au départ un groupe de travail international pour étudier les problèmes que présentent le contrôle et l'évaluation du développement durable. Le groupe a rapidement constaté que le contrôle et l'évaluation offrent peu d'intérêt si l'objectif à atteindre n'est pas bien connu, et qu'il valait mieux pour cela recourir à une méthode de questionnement. Un ensemble de méthodes et d'outils, et notamment les premières versions de cette brochure, ont été préparés et testés dans le cadre d'essais-pilotes sur le terrain, en Colombie, en Inde et au Zimbabwe.

La production de la version imprimée de cette brochure a été rendue possible par des subventions du Centre de recherches pour le développement international (CRDI, Canada) et de la Direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire (DDA) de la Suisse.

Au sujet de cette série

Cette série de huit brochures a été préparée par une équipe interdisciplinaire de personnes intéressées à évaluer les progrès vers la durabilité. Même si elles portent sur des questions différentes, les brochures partagent toutes un cadre et des principes communs. À notre avis, il faut envisager quatre étapes fondamentales et intimement liées pour comprendre le concept du développement durable et équitable.

1. **Unité.** Les humains sont inextricablement liés aux écosystèmes : les humains et l'environnement doivent être considérés ensemble et traités avec une importance égale. Les interactions entre les humains eux-mêmes et entre les humains et l'environnement sont complexes et mal comprises. Il faut donc commencer par...

2. **Poser des questions.** Nous devons admettre notre ignorance et poser des questions. Nous ne pouvons pas évaluer quelque chose sans savoir quelles questions poser. Pour être utiles – pour contribuer au progrès –, les questions doivent s'inscrire dans un contexte. C'est pourquoi il nous faut des...

3. **Organismes pensants.** Le contexte de l'approche fondée sur le questionnement est ici l'organisme, c'est-à-dire un groupe de personnes qui se réunissent pour poser des questions et apprendre ensemble. Selon nous, le processus de réflexion mène inévitablement à une méthode qui est...

4. **Axée sur la personne.** Nous sommes à la fois le problème et la solution. Notre principale forme d'action consiste à influencer la motivation du comportement humain.

La série s'ouvre par un document sommaire qui s'intitule *Aperçu des méthodes, des outils et des expériences sur le terrain : évaluation des progrès vers la durabilité*. Les sept autres volumes de la série peuvent être rangés en trois groupes :

Méthodes d'évaluation de systèmes (population humaine et écosystèmes)

- Cartographie analytique fondée sur la participation et la réflexion (CAPR)
- Évaluation de la durabilité rurale
- Planification de l'action en vue de la durabilité rurale

Méthodes d'auto-évaluation (à l'intention des organismes et des collectivités qui veulent examiner leurs attitudes, leurs capacités et leurs expériences)

- Organismes pensants

Outils (outils pouvant être utilisés avec l'une ou l'autre des méthodes ou avec d'autres méthodes)

- Baromètre de la durabilité
- Indicateurs communautaires
- Questions de survie

Les brochures intitulées *Évaluation de la durabilité rurale* et *Planification de l'action en vue de la durabilité rurale* sont conçues pour être utilisées ensemble. Elles peuvent aussi être

utilisées avec la brochure intitulée *Cartographie analytique fondée sur la participation et la réflexion (CAPR)*, bien que cette méthode soit vue comme distincte. Les brochures intitulées *Baromètre de la durabilité* et *Indicateurs communautaires* peuvent être utilisées avec toute méthode d'évaluation de systèmes. La brochure *Questions de survie* peut être utilisée avec toute méthode d'évaluation de systèmes ou d'auto-évaluation.

Il se peut fort bien que des méthodes ou des outils aient à être adaptés aux conditions locales et que certains ne se révèlent pas pertinents. Pour être durables, les solutions doivent être centrées sur l'humain. Nous prions donc le lecteur qui utilise ces documents de garder à l'esprit l'approche de base :

- reconnaître que les humains et les écosystèmes forment un tout;
- définir les questions à poser avant de chercher des indicateurs;
- donner aux groupes des occasions de réfléchir et d'apprendre collectivement.

Table des matières

Introduction	1
Collecte de renseignements de l'extérieur	2
Mesures à prendre avant d'arriver sur le terrain	3
Réunions	3
Matériel de communication	4
Préparation de l'équipe	4
Planter le décor dans le village	7
Orientation	7
Définir une vision commune	8
Évaluation du bien-être des humains et de l'état de l'écosystème	11
Cartographie du système	16
Examen de l'état de l'écosystème	19
Évaluation des changements	19
Approfondissement de la question	22
Examen du bien-être de la population	23
Évaluation du bien-être de la population	23
Aliments	23
Conditions sociales	28
Préparation d'un plan d'action	31

Introduction

Les deux brochures complémentaires intitulées *Évaluation de la durabilité rurale et Planification de l'action en vue de la durabilité rurale* s'adressent à une équipe de soutien de l'extérieur travaillant dans un village. Elles devraient être utilisées dans l'ordre, l'évaluation menant à la planification de l'action.

La méthode décrite dans ces brochures prend comme point de départ les techniques d'évaluation participative de projets ruraux dont parlent Robert Chambers, Jules Pretty et d'autres. Les personnes qui connaissent ces techniques trouveront plus facile d'utiliser notre méthode, mais cette connaissance n'est pas essentielle.

Deux autres brochures – *Baromètre de la durabilité et Indicateurs communautaires* – contiennent des textes supplémentaires. La première décrit l'emploi du baromètre de la durabilité comme outil de communication et de mesure. Le baromètre est utilisé dans l'évaluation de la durabilité rurale et dans la planification de l'action en vue de la durabilité rurale. La seconde présente des explications sur le rôle des indicateurs et la façon de définir des indicateurs. Elle doit normalement être utilisée dans la planification de l'action en vue de la durabilité rurale.

La méthode décrite dans cette brochure vise à aider les villageois et les équipes sur le terrain à parvenir à une vision commune de la conservation de l'environnement, du bien-être des humains, de la nécessité d'améliorer l'un et l'autre ensemble et de la nécessité d'appuyer l'action sur cette vision et sur l'engagement des villageois. À chaque endroit, l'équipe de l'extérieur se double d'une équipe locale composée de représentants officiels et de leaders de la région.

L'expérience acquise au Zimbabwe, où la méthode a été élaborée, montre que le travail sur le terrain peut se faire en trois jours, à raison d'une réunion d'environ cinq heures par jour. Beaucoup de renseignements sont également recueillis dans le cadre d'échanges spontanés, quand les membres de l'équipe passent du temps avec les villageois et prennent part à leurs tâches quotidiennes, pendant les repas, dans des marches et des conversations amicales.

Collecte de renseignements de l'extérieur

Les renseignements de l'extérieur sont ceux qui ne viennent pas des villageois. On les recueille principalement à deux fins. Premièrement, pour obtenir des données historiques sur l'écosystème, la population et les activités d'organismes locaux et d'organismes de l'extérieur. Deuxièmement, ces renseignements servent à élargir la base de connaissances de la communauté. Ils sont communiqués aux villageois en même temps que le rapport sur l'évaluation qu'eux-mêmes ont faite, au début de l'étape de la planification de l'action (voir à ce sujet la brochure intitulée *Planification de l'action en vue de la durabilité rurale*).

1. Recueillez des données :

- Données sur l'écosystème : possibilité d'utilisation des terres, sols, hydrologie, potentiel hydrique, biodiversité, utilisations des terres et des ressources naturelles.
- Données sur la population : population, origine ethnique, santé, mode de subsistance, revenu, logement, établissements, infrastructure, transports, éducation, institutions traditionnelles, autres institutions, structure de l'administration locale.
- Données sur les activités d'organismes locaux et d'organismes de l'extérieur : activités récentes et actuelles, projets et investissements (subventions et prêts) d'organismes oeuvrant dans la région. Classer les subventions et les prêts par domaine de programme et catégorie (administrations publiques, institutions financières, donateurs, secteur privé, communauté).
- Sources de données : cartes existantes, images-satellites, photos aériennes, recensements et rapports d'organismes publics, d'ONG, d'écoles et de cliniques de la région, et rencontres avec des membres de ces organismes.

2. **Organisez les données.** Les données doivent être faciles à communiquer aux villageois et aux autres qui voudront les utiliser et les ajouter à leurs propres renseignements. La meilleure façon d'y parvenir consiste à choisir les données les plus éloquentes et à les porter sur des cartes. Les cartes peuvent être accompagnées de tableaux et de diagrammes et ne devraient comporter que le texte explicatif nécessaire pour les rendre claires.

Mesures à prendre avant d'arriver sur le terrain

Réunions

3. Rencontrez le chef du conseil local. Rencontrez le chef du conseil local pour organiser une réunion avec tout le conseil. Expliquez le concept du projet et les résultats que vous espérez obtenir à court et à long terme. Expliquez pourquoi le projet s'appuie sur des évaluations et un effort de planification venant de la population du village : l'action doit s'appuyer sur une vision commune des choses et sur un engagement de la communauté. Organisez une réunion avec le conseil, des représentants locaux et des ONG.

4. Rencontrez le conseil, des représentants locaux et des ONG. La réunion a pour objet de mettre au courant les leaders locaux de la nature du projet et de la démarche d'évaluation et de planification. À la fin de la réunion, les personnes présentes devraient comprendre la nature et la raison du projet et avoir une idée claire du calendrier d'activités envisagé. Comme les conseillers locaux auront à expliquer le projet et le calendrier aux leaders du village, il est particulièrement important qu'ils les comprennent bien. Demandez au conseiller local (ou à un représentant de l'administration locale) d'organiser une réunion avec les chefs élus et les leaders traditionnels du village.

5. Rencontrez les leaders du village avec le conseiller local. Accompagnez le conseiller local (ou le représentant de l'administration locale) pour rencontrer les leaders du village. Laissez le conseiller expliquer l'objet et la nature du projet ainsi que l'enchaînement des activités d'évaluation et de planification qui est envisagé et demander l'appui des leaders du village. Soyez prêt à aider le conseiller à expliquer le projet. Entendez-vous sur la nature de la réunion d'évaluation et sur les journées qui y seront consacrées (prévoyez trois jours pour tenir trois réunions). Demandez aux leaders du village et au conseiller de choisir les villageois qui accueilleront les membres de l'équipe. Demandez au conseiller de vous expliquer la façon habituelle d'accueillir le leader traditionnel (s'il y en a un) et respectez la coutume.

Note : Les membres de l'équipe devraient tous demeurer chez des villageois. Cela témoigne de leur solidarité et de leur engagement et leur donne l'occasion de s'informer. Les membres de l'équipe devraient suivre les coutumes locales et s'assurer notamment que leur séjour au village n'entraînera pas de dépenses indues pour les villageois

(apportez des vivres, par exemple). Les membres de l'équipe devraient savoir que les conditions d'hébergement peuvent être rudimentaires.

Comme les réunions sont longues (5 heures par jour), des aliments devraient être prévus. Voyez ce que les villageois mangeraient et boiraient normalement aux heures où les réunions seront tenues. Offrez de payer les aliments et les boissons de tous les participants, mais demandez aux villageois de les préparer.

Matériel de communication

6. Préparez des aides visuelles, des questions et des documents à distribuer. Trois aides visuelles sont utilisées dans cette méthode :

- la pyramide de l'action (voir l'étape 14);
- l'oeuf de la durabilité (voir l'étape 15);
- le baromètre de la durabilité (voir l'étape 16).

Préparez-les à l'avance et faites-en faire une traduction dans la langue vernaculaire.

Les questions prévues aux étapes 18, 19 et 20, 21 à 26 et 29 à 35 devraient être rédigées dans la langue locale si l'équipe veut avoir la certitude que les questions posées sont les bonnes et qu'elles sont bien formulées. Il est utile d'avoir de la documentation à distribuer sur les aides visuelles (dans la langue locale) ainsi qu'une description du projet tenant sur une feuille.

7. Préparez une formule de compte rendu. Préparez une formule sur laquelle les rapporteurs (voir l'étape 9) pourront noter les observations, les renseignements et les commentaires des villageois. La formule (qui compte plusieurs pages) sera plus facile à utiliser si sa présentation suit les étapes prévues dans cette brochure.

Préparation de l'équipe

8. Définissez le code de conduite de l'équipe dans les villages et discutez-en avec les membres de l'équipe. Insistez notamment sur les points suivants : n'oubliez pas que vous êtes des animateurs et non des formateurs. Ne sermonnez pas les villageois et ne vous entêtez pas dans les discussions. Vous devez recueillir les vues des villageois et non pas imposer les vôtres. Ne riez pas des commentaires d'un villageois pendant

Mesures à prendre avant d'arriver sur le terrain

une réunion, même si d'autres se moquent de lui. (Évidemment, vous pouvez rire si un villageois fait une blague ou souhaite manifestement que vous riiez.) Les villageois devraient tous sentir que vous êtes ouvert à leurs idées et que vous respectez leur opinion et leur expérience. Tous ont le droit de parler. Si des affirmations ne sont pas claires, sont contradictoires ou soulèvent des questions, demandez des éclaircissements. Assurez-vous d'avoir bien compris et noté ce que les villageois disent. Évitez néanmoins de dominer la discussion.

9. Organisez les équipes. Voyez à ce que chaque équipe comprenne un chef d'équipe, un ou deux animateurs et deux rapporteurs. Le chef de l'équipe peut être l'un des animateurs. Sa tâche consiste à s'assurer que les membres de l'équipe remplissent leur tâche et se conduisent bien. Les animateurs ont comme rôle de faciliter la participation de villageois dans les réunions collectives (plénières). Le rôle des rapporteurs consiste à établir un compte rendu du déroulement des réunions, à noter le nom des intervenants, le nom des personnes qui dominent les échanges et ce qui est dit – littéralement si possible, sans faire d'interprétation. Les rapporteurs devraient faire un compte rendu des réunions : heures de début et de fin, nombre de personnes présentes, précisions sur toutes les observations faites par les villageois. Il revient également aux rapporteurs d'étiqueter (nom du village, nom ou numéro de groupe), de numéroter et de garder les documents établis pendant les réunions (cartes, tableaux, diagrammes, listes, etc.). Exception faite de l'animateur, les membres de l'équipe devraient tous prendre des notes.

Quand les villageois se mettent en petits groupes, un membre de l'équipe devrait être affecté à chaque groupe pour l'aider et le conseiller au besoin et pour suivre avec tact et discrétion les progrès du groupe. Les villageois peuvent être répartis en quatre groupes pour examiner l'état de l'écosystème (voir l'étape 21) et six groupes pour examiner le bien-être de la population (voir l'étape 29).

Pour qu'un animateur puisse être affecté à chaque groupe, l'équipe devrait être formée de six personnes. L'évaluation terminée, un compte rendu de la réunion devrait être remis à la communauté.

10. Répétitions. L'expérience montre qu'il est essentiel de prévoir des répétitions. Faites des répétitions des étapes 11 à 40 pour vous assurer que chaque membre de l'équipe peut remplir sa tâche correctement et avec confiance. La formation des membres de l'équipe demande trois jours.

Planter le décor dans le village

Orientation

Notes importantes :

- Si les villageois désirent communiquer quelque chose à l'équipe dans un ordre différent, laissez-les faire.
- Pendant la réunion, observez les participants : Qui sont les meneurs? Porte-t-on respect aux anciens du village? Comment les présente-t-on? Où les hommes et les femmes s'assoient-ils?
- Notez l'heure à laquelle la réunion commence et le nombre de personnes présentes au début. Notez les commentaires et les explications des villageois du début à la fin.
- Faites des récapitulations de temps à autre pour montrer aux villageois que vous assimilez ce qu'ils disent et pour leur faire sentir qu'ils avancent dans l'examen des questions inscrites à l'ordre du jour.
- Les rencontres officielles décrites dans ces étapes ne sont qu'une partie de l'évaluation. Il est primordial de profiter du temps qui s'écoule avant et après les rencontres officielles (dans l'exécution des tâches quotidiennes, en prenant une bière, à l'heure des repas, pendant des marches ou des échanges amicaux, par exemple) pour recueillir des renseignements. Des conversations avec des personnes ayant des connaissances spéciales peuvent fournir un moyen de vérifier les renseignements recueillis pendant la réunion. Il ne faut pas oublier également que bien des gens hésitent à prendre la parole dans les réunions officielles. Il se peut que des personnes âgées (qui sont une source précieuse de connaissances historiques et traditionnelles), des pauvres ou des membres de minorités n'assistent pas aux réunions. Cherchez toutes les occasions possibles de les rencontrer et de parler avec eux avant ou après les réunions officielles, chez eux ou dans les champs. Le repas du soir ou une marche de transect fortuite ou planifiée dans le village (voir l'étape 28) sont les meilleurs moments de les rencontrer.

11. Réunion de village. Laissez les villageois ouvrir la réunion suivant les coutumes locales. Laissez-les présenter les anciens du village et les autres leaders du village. Laissez-les présenter l'équipe à la population. Les membres de l'équipe devraient saluer les anciens et le reste des villageois en suivant les coutumes locales. Les présentations devraient fournir une réponse aux questions suivantes : Qui sommes-nous? Qui pensent-ils que nous sommes? Qui sont-ils? Qui pensons-nous qu'ils sont? Pourquoi sommes-nous venus au village? Qu'allons-nous essayer de faire? Combien de temps

Planter le décor dans le village

allons-nous être ici? Comment espérons-nous faire ce que nous avons l'intention de faire?

12. Explication du projet. Expliquez le projet. Expliquez aux villageois la raison de votre présence au village, l'objet de la réunion et ce à quoi ils peuvent s'attendre.

Définir une vision commune

13. Jeu de la rivière. Objet : montrer que le développement durable dépend de la capacité des gens d'apprendre à faire des choses d'eux-mêmes.

Dessinez (au sol) les berges d'une rivière et des pierres permettant de franchir la rivière, en prévoyant une plus grosse pierre au milieu (l'île). Mettez des friandises sur une table, sur la berge éloignée. Quatre personnes miment le jeu. Trois (les personnes A, B et C) sont des villageois : expliquez-leur bien ce qu'elles doivent faire, avant la réunion. La quatrième (la personne D) est un membre de l'équipe. Les personnes A, B et C marchent le long de la berge à la recherche d'un moyen de traverser la rivière. L'une d'entre elles essaie de se mettre à l'eau, mais elle a peur. Arrive la personne D, qui rencontre les trois autres et les écoute expliquer leur situation. La personne D leur montre les pierres et les invite à traverser à cet endroit. Toutes refusent. La personne A monte sur le dos de la personne D, et celle-ci porte la personne A jusqu'au milieu de la rivière, puis revient vers la personne B. La personne D encourage la personne B à traverser la rivière et lui explique comment faire. La personne D conduit la personne B par la main. Au moment où elle atteint le milieu de la rivière, la personne B a pris confiance en elle et elle utilise les pierres restantes pour atteindre l'autre rive. La personne D revient vers la personne C, qui refuse d'apprendre ou de se laisser porter. La personne D rejoint la personne B. La personne A restée sur l'île, essaie d'appeler les personnes B et D, mais celles-ci ignorent ses appels. La personne A essaie d'atteindre une berge, puis une autre, mais n'y arrive pas. Elle finit par abandonner et reste sur l'île, l'air complètement découragé.

Demandez aux villageois de dire ce qu'ils ont vu. Assurez-vous qu'ils ont observé les quatre personnes. Parlez ensuite du jeu avec les villageois. Demandez-leur la signification de la rivière, des deux berges, de la table de friandises, des pierres, des quatre personnes et de chacune des étapes du jeu. Pendant toute la discussion, la personne A demeure prise au milieu de la rivière jusqu'à ce que la question ait été comprise et que vous passiez à l'étape suivante.

Planter le décor dans le village

La discussion devrait faire ressortir le fait que les villageois cherchent constamment à améliorer leur bien-être. Ils savent où ils veulent aller. D'ailleurs, certaines communautés y parviennent sans intervention de l'extérieur.

L'intervention de l'extérieur est bonne, mais elle peut prendre deux formes. La première favorise un processus d'apprentissage et de réflexion qui mène à un développement durable. Les villageois seront en mesure de donner des exemples de projets qui ont échoué et d'expliquer pourquoi ils ont échoué. Expliquez la nature de l'intervention que l'équipe envisage et comment l'équipe va travailler avec les villageois pendant le reste de son séjour au village.

14. Pyramide de l'action. Objet : amener les villageois à réfléchir à ce qu'ils peuvent faire d'eux-mêmes et à ne pas voir uniquement le projet comme un moyen d'obtenir des ressources des donateurs.

Commencez par deux triangles présentés comme des objets.



Demandez aux villageois de dire lequel est le bon et pourquoi. Notez les raisons des villageois et leurs explications. Après avoir montré la stabilité de la pyramide (triangle de gauche), présentez la pyramide qui contient des mots (la pyramide devrait avoir été préparée à l'avance, sur un tableau à feuilles, par exemple, dans la langue vernaculaire).

Planter le décor dans le village

Mesures que
d'autres doivent
prendre

Mesures que vous pourriez
prendre vous-mêmes avec
une certaine aide de l'extérieur

Mesures que vous pouvez prendre vous-mêmes

Expliquez le sens des termes utilisés. Indiquez que la réunion a pour objet de permettre à la communauté et à l'équipe de parvenir à une vision commune de la situation de la communauté. Expliquez que l'objet du projet consiste à encourager l'action communautaire. L'aide de l'extérieur sera utile, mais liée à l'engagement et à l'action des villageois. Cette action pourrait comprendre des choses que les villageois font déjà bien et des choses qu'ils s'engagent à faire. Expliquez aussi que l'équipe cherche à établir un tableau précis de la situation de la communauté, et non un tableau qui se veut particulièrement pessimiste.

15. Oeuf de la durabilité. Objet : montrer que les humains font partie intégrante de l'écosystème et que le bien-être des humains et l'état de l'écosystème doivent être améliorés ensemble.

Montrez et expliquez l'oeuf de la durabilité (qui aura été dessiné à l'avance, sur un tableau à feuilles, par exemple, dans la langue vernaculaire). L'illustration présentée ici comporte quatre oeufs. Toutefois, il est préférable (et plus réaliste) de ne montrer qu'un seul oeuf à la fois et de superposer ou de retirer les éléments pour montrer les trois mauvais oeufs et le bon oeuf. Le premier oeuf est entièrement mauvais. Le deuxième est mauvais parce que le blanc (l'écosystème) est en mauvais état. Le troisième est mauvais parce que le jaune (le bien-être de la population) est en mauvais état. Seul le quatrième oeuf est bon, parce que le jaune (le bien-être de la population) et le blanc (l'état de l'écosystème) sont satisfaisants ou s'améliorent.

État de l'écosystème : mauvais ou empirant	État de l'écosystème : mauvais ou empirant	État de l'écosystème : bon ou s'améliorant	État de l'écosystème : bon ou s'améliorant
Bien-être des humains : mauvais ou empirant	Bien-être des humains : bon ou s'améliorant	Bien-être des humains : mauvais ou empirant	Bien-être des humains : bon ou s'améliorant
Oeuf 1 Société non durable	Oeuf 2 Société non durable	Oeuf 3 Société non durable	Oeuf 4 Société durable

Une bonne façon de faire comprendre l'idée consiste à montrer un oeuf dont le jaune est jaune et le blanc est blanc.

Ensuite, appliquez dessus un jaune bleu et un blanc rose.

Retirez le carton bleu pour obtenir de nouveau un jaune jaune. Ensuite, retirez le carton rose de manière à obtenir un blanc blanc, mais remettez le carton bleu. Enfin, retirez le carton bleu de manière à revenir à un oeuf en bon état. Demandez aux villageois de dire quel oeuf ils voudraient. Notez les raisons et les explications des villageois. Une fois qu'ils ont choisi le bon oeuf, expliquez-leur que le jaune représente les humains, et le blanc, l'écosystème. Pour que l'oeuf (la société) soit viable, il faut que les humains et l'écosystème se portent bien.

Écosystème

Société

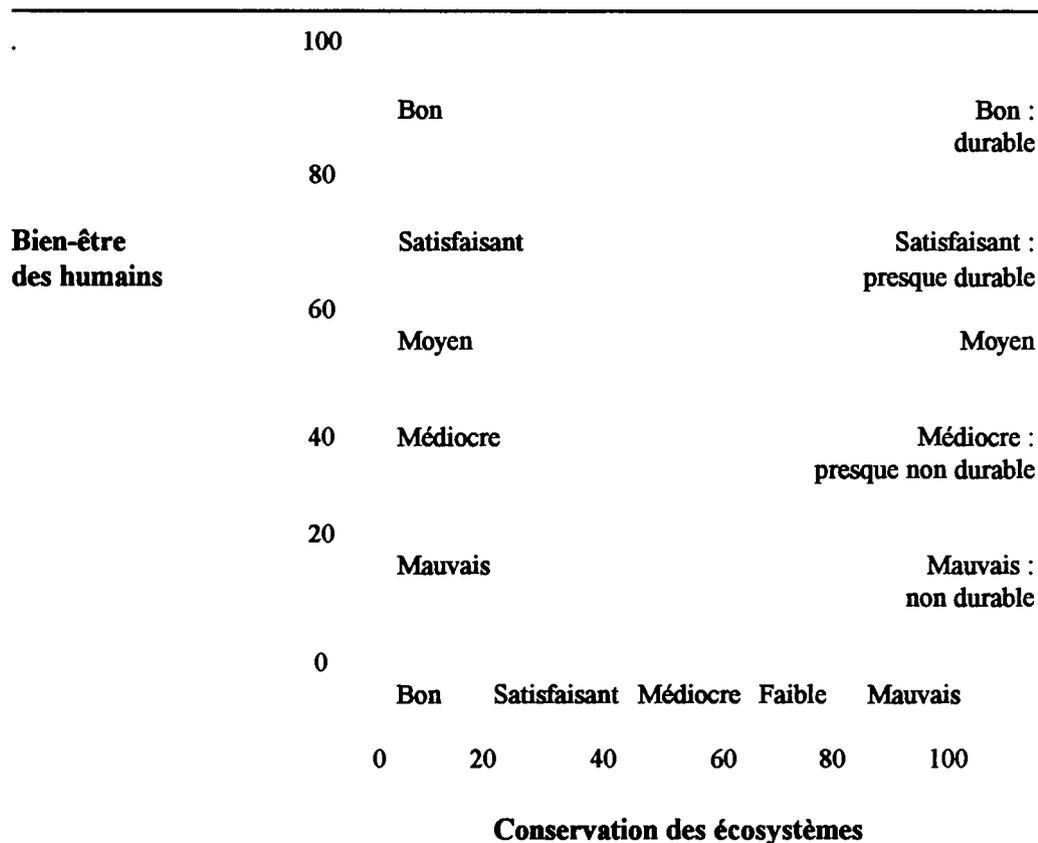
Évaluation du bien-être des humains et de l'état de l'écosystème

16. Baromètre de la durabilité. Objet : offrir à la communauté un moyen de mesurer le bien-être des humains et l'état de l'écosystème et renforcer l'idée qu'il faut améliorer les deux ensemble. Ayez à portée de la main un baromètre préalablement tracé, mais attendez avant de l'utiliser. L'important est que le baromètre ne comporte ni mots ni chiffres, puisque c'est aux villageois qu'il appartient de définir leurs propres catégories et les différents niveaux de bien-être des humains et de conservation de l'environnement.

Planter le décor dans le village

Expliquez que le baromètre est une échelle de mesure du bien-être des humains et de l'état de l'écosystème. Dessinez pendant la réunion un baromètre schématisé. Tracez l'axe vertical et expliquez qu'il représente les humains. Divisez la ligne en cinq secteurs, de bas en haut. Attribuez à chacun une catégorie de bien-être, en allant du bas (mauvais) vers le haut (bon), dans la langue des villageois. Demandez aux villageois de définir les catégories dans leurs propres termes. Parlez des catégories avec les villageois pour vous assurez que les membres de l'équipe et les villageois leur attribuent bien la même signification.

Tracez ensuite l'axe horizontal et expliquez qu'il représente l'écosystème. Divisez la ligne en cinq secteurs, de gauche à droite. Attribuez à chacun une catégorie d'état de l'écosystème, en allant de la gauche (mauvais) vers la droite (bon), dans la langue des villageois. Demandez aux villageois de définir les catégories dans leurs propres termes. Parlez des catégories avec les villageois pour vous assurez que les membres de l'équipe et les villageois leur donnent bien le même sens.



Note : Le terme «écosystème» a un sens plus large que le terme «environnement» puisqu'il comprend les humains et les établissements humains. Il y a dans beaucoup de langues un mot qui correspond à la notion d'«écosystème».

Un exemple de baromètre établi en shona (l'une des langues parlées au Zimbabwe) est présenté ci-dessous. «Vanhu» signifie humains; «nyika» signifie écosystème. Un système de numérotation simple a été utilisé (1 à 5). Il n'a pas été possible de traduire les termes «bon», «satisfaisant», «médiocre», «faible» et «mauvais» sans contexte. Les villageois ont préféré retenir des expressions comme «bonne condition de l'écosystème», «mauvaise condition des humains», etc.

Planter le décor dans le village

5 Takagarika

4 Trinianni

Vanhu

3 Tripakatinepakati

2 Tirivarombo

1 Vachena

1	2	3	4	5
Gwenga	Yovagwenga	Pakatine- pakati	Trininani	Ineupfemi
		Nyika		

17. Position initiale de la communauté sur le baromètre. Demandez aux villageois de dire où ils se trouvent sur l'échelle des humains. Aidez-les à s'entendre. Notez la position sur l'échelle en traçant une ligne au milieu du secteur voulu, de gauche à droite (la ligne passe entre les lignes de division des secteurs). Si les participants ne parviennent pas à s'entendre (si, par exemple, les hommes et les femmes ou les jeunes et les vieux ont des points de vue irréconciliables), notez toutes les positions sur l'échelle.

Demandez ensuite aux villageois d'indiquer où se situe leur écosystème sur l'échelle de l'écosystème. Aidez-les à s'entendre. Marquez la position sur l'échelle en traçant une ligne au milieu du secteur voulu, de bas en haut (la ligne passe entre les lignes de division des secteurs). Ici encore, si les participants ne parviennent pas à s'entendre, notez toutes les positions sur l'échelle.

La position initiale de la communauté se trouve au point d'intersection des deux lignes (comme le montre le baromètre en shona ci-dessus).

Demandez aux villageois de dire où ils se trouvaient sur l'échelle dans le passé (laissez-leur le soin de choisir l'année). Cet aspect de la question sera examiné plus à fond aux étapes 20 à 34 (analyse des tendances).

18. Facteurs contribuant au bien-être des humains et à la conservation de l'environnement. Objet : dresser une liste de facteurs qui, de l'avis des villageois, sont importants pour le bien-être des humains et de signes de conservation de l'environnement. Cet exercice donne plus de sens au baromètre et il fournit un élément essentiel d'orientation de l'évaluation de l'état de l'écosystème et du bien-être des humains qui sera faite ultérieurement.

Demandez aux villageois de dresser une liste des facteurs dont ils tiennent compte quand ils envisagent la question du bien-être des humains.

Note : La question ne devrait pas être «Pourquoi vous considérez-vous comme pauvres», mais «Qu'est-ce qui contribue au bien-être des humains?» (les aliments? le logement? le revenu? les biens matériels? la santé? l'éducation? la famille? une bonne administration locale/nationale?).

Demandez ensuite aux villageois d'établir une liste de facteurs qui contribuent à la conservation de l'environnement et de signes de bon (ou de mauvais) état de l'écosystème.

Utilisez la feuille de compte rendu pour cocher les éléments que les villageois énumèrent et en ajouter de nouveaux. Si vous croyez que quelque chose manque, amenez les villageois à y penser, mais uniquement une fois qu'ils ont fini d'établir leur propre liste. Notez également les éléments retenus sur une grande feuille de papier, à l'intention des villageois. Cela montre que vous tenez compte de ce qui est dit.

Assurez-vous que les facteurs relatifs à l'écosystème sont abordés aux étapes 19 à 26, et les facteurs relatifs aux humains, aux étapes 19 et 20 et 29 à 35.

Planter le décor dans le village

Cartographie du système

19. Éléments du système. Objet : parvenir à une vision commune : a) des principales caractéristiques de l'écosystème ainsi que des produits et services que les villageois en tirent et b) des établissements humains ainsi que de l'infrastructure et de l'emplacement des services. Cette démarche doit précéder la cartographie et l'analyse des tendances.

Par des échanges (ou des entretiens semi-structurés) déterminez quelles sont les différentes composantes de l'écosystème : forêts, rivières et terres humides, pâturages, terres cultivées, montagnes, établissements et air, par exemple.

Voyez ensuite quels sont les produits et les services qui sont tirés de chaque composante; établissez-en une liste par composante. Exemple :

- forêts : bois de chauffage, bois de construction, miel, paillis, gibier, légumes sauvages, fruits sauvages;
- pâturages : herbe pour le bétail, insectes comestibles, petit gibier, légumes sauvages;
- terres cultivées : cultures, légumes potagers;
- rivières et terres humides : eau, poisson, chaume, riz.

Inscrivez les listes sur une grande feuille de papier, dans la langue des villageois. Vous pouvez suggérer des ajouts, mais il est important qu'ils soient clairement indiqués comme tels.

20. Cartographie du système (écosystème + humains) et des changements observés depuis la création du village. Objet : parvenir à une vision commune de l'écosystème et des humains qui s'y trouvent ainsi que de la nature et des raisons des changements observés.

Demandez aux villageois d'indiquer les différentes composantes de leur écosystème et de leur société en dessinant deux cartes : une carte de la répartition actuelle des composantes de l'écosystème et de l'infrastructure humaine et une carte de l'état de l'écosystème et de l'infrastructure humaine au moment de la création du village ou aussi loin que les anciens du village se le rappellent (dans les années 1950, par exemple). L'infrastructure humaine désigne l'emplacement des éléments suivants :

- habitations;
- points d'eau (puits, barrages);
- routes;
- cliniques et autres installations sanitaires;
- écoles et crèches;
- établissements commerciaux, magasins, meuneries, boucheries, etc.

La meilleure façon de faire l'exercice de cartographie consiste à répartir les villageois en groupes. Il est préférable de former les groupes en fonction de l'âge ou du sexe, de manière à faire ressortir les différences de points de vue des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux. Les groupes peuvent aussi être formés au hasard; on pourra par exemple attribuer un numéro à chaque personne (1, 2, 3, etc.), puis former un groupe avec tous les numéros 1, tous les numéros 2 et tous les numéros 3 (prévoyez plus de groupes si l'assistance est très nombreuse).

Plus de personnes peuvent participer à l'exercice si la première carte est tracée directement au sol. Une fois que le groupe s'est entendu, la carte peut être reportée sur du papier. Si cette solution n'est pas possible ou si les villageois préfèrent tracer directement la carte sur du papier, on pourra faciliter la participation du plus grand nombre en formant de petits groupes.

Pendant que les cartes sont tracées, écoutez ce que les villageois disent et posez des questions au sujet des cartes. Cela contribuera à donner une plus grande valeur informative aux cartes. Vos questions peuvent s'appuyer sur les données obtenues de l'extérieur. Il sera ensuite plus facile d'établir un lien entre les données d'évaluation des villageois et les données de l'extérieur.

Quand les groupes ont tous fini de tracer leur carte, réunissez les participants de nouveau.

Montrez les cartes du passé. Demandez à un représentant de chaque groupe d'expliquer la carte de son groupe. S'il y a des différences, aidez les participants à s'entendre, de manière à parvenir à un consensus au sujet du passé. Faites de même avec les cartes du présent.

Utilisez les différences entre la carte du passé et la carte du présent pour aborder les questions suivantes :

-
- Quel est l'état actuel de chacune des composantes de l'écosystème et de l'infrastructure humaine?
 - Quelle est la nature des changements de chaque composante de l'écosystème et de l'infrastructure humaine?
 - Comment et pourquoi les changements sont-ils survenus?
 - Qui a causé les changements?
 - Qui a profité des changements?
 - Qui souffre des changements.

Cochez les éléments de la liste des composantes qui ont changé.

Examen de l'état de l'écosystème

Évaluation des changements

21. Analyse des tendances. Objet : préciser comment et pourquoi le système a changé.

Reportez-vous à la liste des composantes de l'écosystème et demandez aux villageois de reformer les groupes pour analyser les changements qu'ils viennent de cartographier ainsi que les changements connexes de l'écosystème.

Cinq types de changement devraient être examinés :

- les changements climatiques (étape 22);
- les changements relatifs à la superficie des composantes de l'écosystème (étape 23);
- les changements d'état ou de qualité des composantes de l'écosystème (étape 24);
- les changements qui intéressent la diversité des plantes et des animaux des composantes de l'écosystème (étape 25);
- les changements qui intéressent les produits et les services tirés des composantes de l'écosystème (étape 26).

Note : Cette analyse demande beaucoup de travail. Il vaut mieux attribuer une question à chaque groupe que de demander à chaque groupe de couvrir toutes les questions. Vous devriez donc prévoir quatre groupes correspondant aux questions suivantes : superficie; état/qualité; diversité; produits et services. L'analyse du climat n'a pas à être confiée à un groupe distinct; elle peut être faite par l'un ou l'autre des groupes.

22. Variations climatiques. Demandez aux villageois de dire quel est le régime normal des pluies et des saisons et quelles sont les tendances en ce qui concerne l'abondance, la période et la durée des pluies (demandez-leur notamment d'indiquer quelles ont été les meilleures et les pires années et si les précipitations varient beaucoup d'une année à l'autre). Demandez aux villageois de tracer un diagramme saisonnier du régime des pluies. Pendant qu'ils s'exécutent, écoutez et notez ce qu'ils disent. À la fin, laissez les villageois expliquer le diagramme à l'ensemble des participants.

23. Changements relatifs à la superficie des composantes de l'écosystème. De toute évidence, la superficie des zones de montagne n'aura pas changé; par contre, la

proportion de l'écosystème occupée par les forêts, les rivières et les terres humides, les pâturages et les terres cultivées aura vraisemblablement changé. Le groupe pourrait utiliser des pierres ou des graines pour quantifier les changements du passé au présent qui ont été constatés sur les cartes. La superficie et l'écosystème sur la carte pourraient correspondre à 20 pierres. Le groupe pourrait indiquer en fonction du nombre de pierres attribuées à chaque composante (les forêts, les terres humides, les pâturages, les terres cultivées et les établissements humains, par exemple) quelle était la proportion de la superficie totale occupée par chaque composante dans le passé. Il pourrait ensuite utiliser 20 pierres pour montrer la proportion de l'écosystème qui est couverte à l'heure actuelle par chaque composante. Un exemple simplifié est présenté ci-dessous. (Le nombre 20 est bien choisi, puisqu'il est suffisamment petit pour que les gens puissent le saisir, mais suffisamment grand pour être divisible en plusieurs éléments et pour indiquer différentes proportions. De plus, il est facile d'en tirer des pourcentages.)

	1955	1995
Forêts
Champs cultivés et potagers
Établissements humains

Demandez au groupe de dire pourquoi les changements se sont produits et comment la population s'y est adaptée.

24. Changements d'état ou de qualité des composantes de l'écosystème. Les pertes de sols, les variations de fécondité ou de productivité du sol, la pollution, les mauvaises herbes, les variations de la taille moyenne des arbres, l'atterrissement, les cours d'eau permanents devenus saisonniers sont autant d'exemples de changements de l'état ou de la qualité des composantes de l'écosystème. Demandez au groupe de dire quels sont les éléments de chaque composante (forêts, rivières et terres humides, pâturages, terres cultivées, montagnes) qui peuvent changer. Ensuite, demandez au groupe d'indiquer, une composante à la fois, quels ont été les changements et les tendances de la qualité de chaque composante de l'écosystème au cours de chacune des décennies (les années 1950, 1960, 1970, 1980 et 1990, par exemple). Le groupe pourrait à cette fin utiliser des valeurs de 10 à 0. Il est essentiel que les groupes définissent ce qu'ils entendent par 10 et par 0 (autrement, les tendances seront dénuées de sens). Par exemple, si 10 correspond à la situation la meilleure, et 0, à la situation la pire :

- rivières et terres humides : 10 = rivières et terres humides toutes pérennes, pas de pollution, pas d'atterrissement; 0 = pas de rivières ou de terres humides pérennes, sources d'eau toutes contaminées et cours d'eau tous envasés;

- pâturages : 10 = pas d'érosion, herbe en abondance pour le bétail, pas de mauvaises herbes; 0 = érosion généralisée, manque d'herbe pour le bétail, mauvaises herbes partout.

Demandez au groupe de dire pourquoi les changements se sont produits et comment la population s'y est adaptée.

25. Changements qui intéressent la diversité des plantes et des animaux des composantes de l'écosystème. Demandez au groupe d'énumérer le plus grand nombre d'espèces de plantes et d'animaux de chacune des composantes de l'écosystème naturel ou semi-naturel (forêts, rivières et terres humides, pâturages, montagnes). Laissez-les utiliser leur propre classement d'espèces. Demandez-leur d'indiquer : a) les espèces qui étaient connues dans le passé (même période que la carte de l'écosystème du passé), mais qui sont disparues ou qui sont devenues extrêmement rares; b) les espèces qui étaient absentes ou extrêmement rares dans le passé, mais qui sont devenues communes; c) les espèces qui ont toujours été rares; d) les espèces qui ont toujours été communes. Demandez au groupe de dire pourquoi les changements se sont produits.

26. Changements qui intéressent les produits et les services tirés des composantes de l'écosystème. À l'étape 19, les villageois ont dressé la liste des produits et des services qu'ils tirent de chacune des composantes de l'écosystème. Les deux principaux changements d'intérêt sont : a) les changements d'abondance et de disponibilité; et b) les changements de préférences (qui entraînent des changements d'utilisation, sans égard à la disponibilité). Il vaut mieux demander au groupe d'indiquer ces changements séparément et de faire une distinction entre les cultures et le bétail, d'une part, et les produits non agricoles (produits sauvages, ressources minières, etc.), d'autre part.

La question des préférences et de l'importance relative des différentes ressources sera abordée pendant la réunion consacrée au bien-être des humains. Le point important ici est la disponibilité des ressources. Demandez au groupe d'indiquer les variations d'abondance et de disponibilité : a) des cultures et du bétail et b) des produits et services non agricoles pendant chacune des décennies (des années 1950, 1960, 1970, 1980 et 1990, par exemple) en utilisant des valeurs de 10 à 0. Ici encore, il est essentiel que le groupe définisse ce qu'il entend par 10 et 0 (autrement, les tendances seront dénuées de sens). Demandez également au groupe de dire pourquoi les changements se sont produits et comment la population s'y est adaptée.

Approfondissement de la question

27. Consensus du village. Une fois que les groupes ont tous terminé leur analyse, réunissez les villageois. Montrez le travail de chaque groupe. Demandez à un représentant de chaque groupe d'expliquer les conclusions auxquelles le groupe est parvenu. Animez une discussion sur ces conclusions de manière que la communauté parvienne à un consensus sur chaque question. Si des divergences de points de vue importantes ne peuvent pas être aplanies, notez chacune des positions.

Examen de l'état de l'écosystème

Note : Ayez recours à des échanges non structurés pour approfondir les questions sur la signification et l'interprétation des changements de l'écosystème définis ci-dessus.

28. Marche de transect. **Objet :** se faire une idée du cadre du village, observer l'état de l'écosystème et rencontrer les gens qui n'ont pas pu assister à la réunion afin de parler avec eux. À la fin de la réunion, utilisez la carte du système pour déterminer l'itinéraire que vous aimeriez suivre. Deux membres de l'équipe au moins devraient partir ensemble; il leur sera ainsi plus facile de se rappeler ce qu'ils ont vu, qui ils ont rencontré et ce qui a été dit. Les villageois aimeraient peut-être vous faire visiter un secteur (un endroit au sujet duquel ils ont formé des projets). Faites-vous conduire par des personnes physiquement aptes. Le groupe devrait être petit : ne vous faites pas accompagner de plus de 5 villageois environ.

Pendant la marche, profitez de toutes les occasions possibles pour parler de ce que vous voyez et de ce qui a disparu (certaines espèces d'herbes peuvent avoir disparu, par exemple). Profitez de toutes les occasions qui s'offrent pour parler aux anciens que vous rencontrez chemin faisant. Arrêtez-vous et parlez-leur longuement de l'histoire de la région, et notamment de la création du village et de l'état de l'écosystème et des conditions de vie de la population dans le passé. Vérifiez les caractéristiques du terrain sur la carte. Utilisez les renseignements que vous obtenez pour préciser ou vérifier les données qui ont été recueillies jusque-là.

Examen du bien-être de la population

Évaluation du bien-être de la population

29. Analyse du bien-être de la population et des tendances. Objet : parvenir à une vision commune du bien-être de la population ainsi que de la nature et des raisons des changements.

Demandez aux villageois de reformer les groupes pour examiner les questions suivantes :

- aliments (étape 30);
- revenu (étape 31);
- richesse et infrastructures (étape 32);
- santé et population (étape 33);
- connaissance (étape 34);
- institutions (étape 35).

Note : Il vaut mieux attribuer une seule question à chaque groupe que de demander à chaque groupe de couvrir toutes les questions. Il vous faudra donc former six groupes : un pour l'alimentation; un pour le revenu; un pour la richesse; un pour la santé et la population; un pour la connaissance; et un pour les institutions.

Aliments

30. Posez des questions sur les aliments. Trois groupes de questions sont recommandés :

i. Sources d'aliments. Demandez au groupe de dresser deux listes : a) une liste de sources d'aliments; b) une liste des aliments tirés de chaque source. Demandez ensuite au groupe d'utiliser 20 graines ou 20 pierres pour indiquer quelle proportion des aliments vient :

- de leurs propres cultures et bétail;
- des fruits et des légumes sauvages, des poissons et du gibier;
- des achats d'aliments cultivés localement;

Examen du bien-être de la population

- des achats d'aliments venant d'ailleurs;
- d'autres sources (prêts de céréales, dons d'aliments, p. ex.).

Demandez au groupe d'établir deux versions des listes, l'une portant sur le passé (assurez-vous qu'on s'entende sur l'époque) et l'autre portant sur le présent, et d'expliquer tout changement.

ii. Principales cultures et bétail. Demandez au groupe d'établir une liste des cultures et du bétail à vocation alimentaire : a) par ordre d'importance dans l'alimentation; b) par ordre de préférence.

Demandez également au groupe de relever et d'expliquer les changements survenus en a) ou b) au fil des ans.

Les jeunes, les femmes et les hommes vont sans doute avoir des préférences différentes. Il est important de saisir ces différences. Si les fruits et légumes sauvages et le gibier sont importants (s'ils représentent 10 % et plus des approvisionnements alimentaires), demandez aux villageois d'en dresser une liste par ordre a) d'importance et b) de préférence, en indiquant et en expliquant les changements survenus au fil des ans.

iii. Variations saisonnières. Quel est le calendrier des approvisionnements alimentaires? Demandez aux villageois de préparer un calendrier d'activités et de faire ressortir les mois qui nécessitent les plus grands efforts (préparation du sol, semis et plantation, récolte, cueillette de fruits et de légumes sauvages, chasse, etc.).

31. Posez des questions sur le revenu. Quatre groupes de questions sont recommandés :

i. Besoin d'argent. Demandez au groupe d'énumérer, par ordre d'importance, les choses que les villageois doivent acheter. Demandez ensuite aux participants de dire quelle somme minimale est requise pour acheter ces choses (assurez-vous de faire préciser la période : par an ou par mois, par exemple). Demandez ensuite au groupe d'utiliser 20 graines ou 20 pierres pour indiquer la proportion de la communauté qui :

- n'a pas de difficulté à obtenir la somme minimale requise;
- arrive à obtenir la somme minimale requise, mais non sans difficulté;
- n'arrive pas à obtenir la somme minimale requise.

ii. Principales sources de revenu. Demandez aux villageois d'établir une liste de leurs sources de revenu. Demandez-leur ensuite d'utiliser 20 graines ou 20 pierres pour indiquer la proportion du revenu qui est tirée de chaque source (cultures, bétail, emploi, artisanat, orpaillage, etc.). Demandez au groupe de faire deux versions des listes, l'une pour le passé (assurez-vous qu'on s'entende sur l'époque) et l'autre pour le présent, et d'expliquer tout changement. Demandez également aux villageois de dire qui est associé à chaque source de revenu.

iii. Cultures et élevage contribuant le plus au revenu. Demandez aux villageois d'énumérer les cultures et les formes d'élevage par ordre d'importance comme sources de revenu. Demandez-leur aussi de relever et d'expliquer les changements qu'ils ont observés au fil des ans.

iv. Variations saisonnières. Quand les gens obtiennent-ils leur argent et quand le dépensent-ils? Demandez au groupe d'établir un calendrier indiquant les principaux mois où l'on tire des revenus de chacune des principales sources indiquées en iii ci-dessus et des mois pendant lesquels l'argent est dépensé.

32. Posez des questions sur la richesse. Quatre groupes de questions sont recommandés :

i. Classement par niveau de richesse. Tracez deux cercles au sol. Expliquez que le premier cercle représente les riches, et le second, les pauvres. Demandez au groupe d'utiliser 20 pierres ou 20 graines pour indiquer la proportion des riches et des pauvres dans le village (voir le diagramme ci-dessous). Les villageois n'ont pas à s'être entendus au préalable sur ce qu'ils entendent par «riche» ou «pauvre». Prenez le cercle qui représente les riches et demandez aux villageois de dire si tous ceux qui s'y trouvent sont également riches. Si ce n'est pas le cas, demandez aux villageois de répartir les graines en fonction de la proportion des très riches et des moins riches. Faites de même avec le cercle qui représente les pauvres. Les villageois peuvent créer autant de catégories qu'ils le veulent. Demandez-leur d'établir deux versions des cercles, l'une pour le passé (préciser quand) et l'autre pour le présent. Des changements se sont-ils produits? Pourquoi?

Examen du bien-être de la population

riches moins riches moins pauvres très pauvres
pauvres

ii. Composantes de la richesse. Comment les villageois définissent-ils la richesse? (Cette question déborde le cadre des aliments et du revenu). Demandez au groupe de dresser une liste des composantes de la richesse (enfants, automobile, bétail, par exemple). La liste diffère-t-elle de ce qu'elle aurait été dans le passé (la richesse était-elle définie autrement)? En quoi?

iii. Définition du classement de la richesse. En prenant comme point de départ les catégories de richesse utilisées dans le classement de la richesse, demandez au groupe de définir les catégories en fonction de la proportion de chacune des composantes de la richesse. Le groupe pourrait établir ainsi un tableau s'apparentant à celui qui est reproduit ci-dessous.

Composantes de la richesse	Catégories de richesse				
	Riches	Moins riches	Moins pauvres	Pauvres	Très pauvres

iv. Infrastructure. Demandez au groupe de voir si l'approvisionnement en eau est adéquat (quantité, qualité, proportion des ménages ayant facilement accès à de l'eau saine, distance à parcourir pour obtenir de l'eau et temps consacré à cette tâche) et si les routes et les autres infrastructures sont adéquates.

33. Posez des questions sur la santé et la population. Six groupes de questions sont recommandés :

i. Composantes de la santé. Comment les villageois définissent-ils la santé? Demandez au groupe d'énumérer les composantes de la santé.

ii. État de santé. Demandez aux villageois d'énumérer les maladies et les blessures dont ils étaient le plus souvent victimes dans le passé (préciser quand) et dont ils sont le plus souvent victimes aujourd'hui – en les classant si possible par ordre d'importance. Demandez aux villageois d'utiliser des graines ou des pierres pour indiquer la gravité et la fréquence des maladies sur un tableau tracé au sol.

iii. Classement par état de santé. Demandez au groupe de définir des catégories de santé s'apparentant aux catégories de richesse de l'étape 32. Demandez au groupe d'utiliser 20 pierres ou 20 graines pour indiquer la proportion de la communauté appartenant à chaque catégorie de santé. Demandez aux participants d'établir deux versions du classement, l'une pour le passé (préciser quand) et l'autre pour le présent. Y a-t-il eu des changements? Pourquoi?

iv. Soins médicaux et installations sanitaires. Demandez aux villageois d'établir une liste des sources de soins dont ils disposent (vieille personne, herboriste, clinique, par exemple). Demandez-leur ensuite de dire qui ils consultaient en premier dans le passé (préciser quand) pour obtenir des soins et qui ils consultent en premier maintenant. Demandez ensuite au groupe de dire si les installations sanitaires sont adéquates et en quoi elles ont changé au fil des ans. Il se peut que vous ayez à poser des questions plus précises. Exemples : Disposez-vous des services d'un travailleur en santé communautaire bien équipé et bien formé? Combien de ménages se trouvent-ils à une distance raisonnable d'une clinique (qu'est-ce que les villageois entendent au juste par «distance raisonnable»?) et combien ne le sont-ils pas? Les cartes pourraient faciliter cette discussion. Combien y a-t-il d'infirmières à la clinique locale? Combien d'entre elles ont-elles reçu une formation et combien pas? À quelle fréquence le médecin vient-il à la clinique?

v. Population. Demandez à la communauté d'estimer la population de chaque décennie et d'expliquer les changements survenus (migrations, évolution de la taille de la famille). Demandez au groupe des estimations distinctes de la taille moyenne des familles et des mouvements migratoires (immigration dans la région et émigration). Demandez ensuite au groupe de dire quel est le nombre d'enfants jugé suffisant et si ce chiffre a changé (il se peut que ce renseignement ait déjà été donné dans l'analyse de la richesse).

Examen du bien-être de la population

vi. Origine ethnique. Demandez au groupe à qui appartient la terre. Qui ont été les premiers à s'établir dans la région? Quels sont les clans, les familles ou les tribus dominants dont les coutumes et les traditions sont respectées? Qu'est-ce qui a changé à cet égard au cours des quarante dernières années? Notez qu'il est souvent préférable d'aborder la question de l'origine ethnique avec les anciens. Comme il se peut que la plupart d'entre eux n'assistent pas à la réunion, vous devriez aller les voir à un autre moment pour aborder cette question avec eux.

Conditions sociales

34. Posez des questions sur la connaissance. Deux groupes de questions sont recommandés :

i. Sources de connaissance. Demandez au groupe d'établir une liste des sources de connaissance que les gens utilisent pour assurer leur subsistance et résoudre leurs problèmes. Ces sources peuvent être les suivantes : enseignant/école, travailleur de la santé, travailleur d'un service de vulgarisation, personne âgée, marché, journaux, livres, radio, télévision, bandes, etc. Demandez au groupe de tracer un diagramme à secteurs où d'utiliser un autre moyen (des pierres, p. ex.) pour indiquer l'importance relative de chaque source. L'importance de ces sources de connaissance a-t-elle changé au fil des ans? Demandez aux participants de dire comment les choses étaient dans le passé (préciser la date) et quelle est la situation actuelle.

ii. Éducation scolaire. Demandez au groupe si tous les enfants, la plupart des enfants ou certains enfants d'âge scolaire vont à l'école ou si aucun enfant d'âge scolaire n'y va. Quelle est la proportion des filles qui vont à l'école? Quelle est la proportion des garçons qui vont à l'école? Les proportions utilisées peuvent être les suivantes : tous, la plupart, certains, aucun. Ces proportions ont-elles changé par rapport au passé (dans l'affirmative, en quoi et pourquoi)? Demandez ensuite au groupe de dire quelle proportion de la communauté (tous, la plupart, certains, aucun) : a) n'a pas été à l'école; b) a atteint la 7^e année; c) a fait quatre années d'études secondaires; d) a un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires; e) a un grade universitaire.

Quels sont les établissements d'enseignement jugés adéquats? En quoi leur accessibilité et leur valeur ont-elles changé au fil des ans? Il se peut que vous ayez à poser à ce sujet des questions plus précises. Exemple : quelle proportion des ménages se

trouvent-ils à une distance raisonnable d'une école (qu'entend-on au juste par «distance raisonnable»)?

Des cartes pourraient faciliter la discussion.

35. Posez des questions sur les institutions. Trois groupes de questions sont recommandés :

i. Principaux organismes. Quels sont les organismes de l'intérieur et de l'extérieur qui exercent une influence sur la communauté? Demandez une liste d'éléments de leadership (institution du chef, herboriste, cercles de femmes, cercles de jeunes cultivateurs, ONG, comités de ressources naturelles, comité de développement du village, conseil de district et ministères publics).

ii. Répartition de l'influence et du pouvoir. Demandez en quoi les personnes et les organismes ci-dessus influencent la vie des membres de la communauté et comment ceux-ci les influencent (ou pourraient les influencer) à leur tour. Demandez aux participants de classer les organismes : a) en fonction de l'influence qu'ils exercent sur leur vie, des plus influents aux moins influents; et b) en fonction de la facilité avec laquelle la population peut les influencer, des très influençables aux non influençables. Par exemple, les participants pourront trouver que le conseil local exerce une influence passablement importante parce qu'il dispose de pouvoirs modérés à l'égard de choses qui importent pour eux. Ils peuvent également trouver qu'ils sont capables d'influencer le conseil par ce qu'ils y sont bien représentés par un conseiller consciencieux et sensible à leurs besoins.

Cette question vise à explorer le sentiment d'autonomie de la population. Pour vous en faire une idée, vous pouvez demander aux participants de dire où ils situeraient leur propre famille ou leur propre ménage dans chaque liste. Cela permettra de mettre en évidence : a) les organismes qui, de l'avis des participants, ont plus d'influence ou moins d'influence que leur famille ou leur ménage; et b) les organismes qu'ils croient plus faciles à influencer ou moins faciles à influencer que leur famille ou leur ménage. Soyez prêt à poser d'autres questions.

iii. Principaux problèmes sociaux et institutionnels. Quels étaient les principaux problèmes sociaux et institutionnels dans le passé? Quels sont ceux d'aujourd'hui? Examinez plus à fond des questions qui auraient été soulevés pendant les étapes

Examen du bien-être de la population

antérieures de la discussion, et notamment les facteurs qui contribuent au bien-être de la population et à la conservation de l'environnement (étape 18).

36. Consensus du village sur le travail des groupes. Une fois que les groupes ont tous présenté leur travail, réunissez les villageois. Présentez le travail des groupes. Demandez à un représentant de chaque groupe d'expliquer les conclusions auxquelles le groupe est parvenu. Animez la discussion sur ces conclusions de manière à amener les participants à s'entendre sur chaque question. Si des divergences de vues se révèlent irréconciliables, prenez note de chaque position.

Note : Ayez recours à des conversations non structurées pour approfondir la portée et le sens des changements sociaux énumérés ci-dessus.

Préparation d'un plan d'action

37. Revoyez le baromètre. Objet : donner un aperçu de la situation de la population et de l'écosystème et mettre en évidence le lien qu'il y a entre l'évaluation de la communauté et son action.

Montrez de nouveau le baromètre de la durabilité. Demandez aux villageois de réévaluer leur position sur l'échelle des humains et l'échelle des écosystèmes, en fonction de leur évaluation de leur situation et de l'état de l'écosystème. Leur position peut avoir changé ou non. Si plusieurs positions différentes avaient été exprimées à l'étape 17, vous pourrez profiter de l'occasion pour essayer de les concilier et d'amener toute la communauté à désigner un seul point sur le baromètre. Toutefois, si les villageois estiment que certaines personnes se trouvent à un point et d'autres, à un autre point, le fait devrait être constaté comme tel.

Montrez que la communauté pourrait aller dans quatre directions à partir du point où elle se trouve sur le baromètre. Elle pourrait reculer vers le coin inférieur gauche, le bien-être de la population et l'état de l'écosystème empirant. Elle pourrait monter dans l'échelle des humains et améliorer leur bien-être, mais laisser l'écosystème demeurer au même point ou se détériorer davantage. Elle pourrait monter dans l'échelle de l'écosystème, et améliorer l'état de l'écosystème sans rien faire pour le bien-être des humains. Elle pourrait enfin se diriger vers le coin supérieur droit, le bien-être des humains et l'état de l'écosystème étant tous deux améliorés. Cette direction est la seule qui mène à des progrès réels. Demandez aux villageois de dire dans quel sens ils voudraient aller.

Présentez l'oeuf de la durabilité comme le modèle d'une société durable. Soulignez que, au cours des trois dernières journées, la communauté et l'équipe ont défini une vision commune de la situation de la population et de l'état de l'écosystème local. Cette étape était essentielle si l'on voulait s'assurer que des projets, quels qu'ils soient, mènent la communauté dans la bonne direction. Expliquez que la position de la communauté sur le baromètre correspond à une berge de la rivière (cf. étape 12) et que la communauté veut atteindre l'autre berge de la rivière (le coin supérieur droit). Les projets sont comme les pierres qui permettent de traverser la rivière. Sans vision commune, les pierres de gué pourraient mener nulle part (bien-être des humains seulement ou conservation de l'environnement seulement) ou même mener à une régression.

38. Revoyez la pyramide de l'action. Objet : renforcer l'importance de l'action et de l'engagement de la communauté.

Rappelez aux participants que la réussite d'un plan d'action dépend des efforts des personnes qui vont en profiter. Il sera plus facile d'obtenir de l'aide de l'extérieur s'il est bien établi que la communauté s'est engagée à prendre des mesures. Dans le cas d'un programme de gestion de l'eau, par exemple, la communauté pourrait s'engager à protéger le bassin hydrographique, des organismes de l'extérieur (gouvernement national ou donateur) pourraient construire un barrage et s'occuper du plan d'irrigation, et la gestion de l'eau (délimitation et affectation des terres) pourrait être assurée par la communauté. Si la communauté ne s'engageait pas à protéger le bassin hydrographique et à gérer l'eau d'une manière durable et équitable, le barrage et le plan d'irrigation ne tarderaient pas à perdre toute utilité.

Note : Il peut paraître répétitif de présenter deux fois la pyramide de l'action. Toutefois, il est important de bien faire comprendre l'idée au début de l'évaluation (étape 14) et au moment d'entamer la planification de l'action.

39. Planification de l'action communautaire. **Objet :** amener la communauté à réfléchir à un plan d'action. Il s'agit là d'une étape importante qui mène au travail décrit dans la brochure complémentaire intitulée *Planification de l'action en vue de la durabilité rurale*.

Examinez avec les villageois les gestes qu'ils ont posés ou qu'ils posent qui contribuent au bien-être de la population et à la conservation de l'environnement, d'une part, et les gestes qu'ils ont posés ou qu'ils posent qui contribuent à dégrader leur situation et l'état de l'environnement, d'autre part. Cherchez à trouver d'autres gestes qu'ils pourraient poser pour améliorer leur situation ou l'état de l'écosystème. Demandez également aux villageois de décrire des gestes que d'autres ont posés et qui ont amélioré leur situation et leur environnement ainsi que des gestes que d'autres ont posés, mais qui ont été néfastes. Si le temps le permet, examinez les causes et les effets d'actions antérieures et actuelles (les causes et les effets des problèmes sont également abordés dans la planification de l'action – cf. *Planification de l'action en vue de la durabilité rurale*).

Demandez aux participants de former des groupes ou d'utiliser les groupes existants pour :

- (étape 1) définir quelques questions prioritaires (problèmes);
- (étape 2) décider des mesures à prendre pour s'attaquer à ces problèmes;

-
- (étape 3) envisager d'autres mesures qu'ils pourraient prendre si on les aidait (formation, outils ou matériel, capitaux de lancement, par exemple) et déterminer l'aide requise;
 - (étape 4) définir enfin le soutien de l'extérieur qui pourrait être nécessaire.

Soulignez le fait que les solutions proposées par la communauté doivent vraiment régler les problèmes. Il se peut que les villageois aient besoin de parler davantage entre eux des causes des problèmes, des liens entre les problèmes et de ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes pour y remédier.

Insistez également sur l'importance de planifier des programmes d'action et non des projets isolés. On pourrait par exemple envisager un programme de conservation et de gestion de l'eau comportant un projet de barrage ou d'irrigation, mais non un projet isolé de barrage ou d'irrigation. Pour parvenir à des solutions viables et à un juste dosage d'actions communautaires et d'interventions de l'extérieur, il faut absolument que la communauté apprenne à planifier des programmes. Dites quand l'équipe reviendra pour travailler au plan d'action.

40. Remerciements. Remerciez les leaders de la communauté pour avoir organisé les réunions, les villageois de leur participation et de leur travail, et les hôtes qui ont hébergé les membres de l'équipe. Faites ce qu'il faut pour clore la réunion selon les coutumes locales.

Fondée en 1948 sous l'appellation Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources, l'UICN réunit des États, des organismes publics et un large éventail d'organisations non gouvernementales dans un partenariat mondial unique : plus de 900 membres venant de quelque 136 pays. L'UICN cherche à influencer, à encourager et à aider des sociétés du monde à préserver l'intégrité et la diversité de la nature et à faire en sorte que l'utilisation des ressources naturelles soit équitable et écologiquement durable. L'Union s'appuie sur les points forts de ses membres, de ses réseaux et de ses partenaires pour développer leur capacité et appuyer des alliances mondiales de sauvegarde des ressources naturelles à l'échelon local, régional et planétaire.

Le Programme des stratégies de durabilité de l'UICN vise à renforcer les moyens de planification, d'orientation et de mise en oeuvre stratégiques qui vont dans le sens du développement durable, et ce, au niveau mondial, national et local. Travaillant de concert avec des réseaux de praticiens de la stratégie des États membres, d'organismes partenaires et d'ONG, le Programme participe à l'élaboration de concepts et à l'analyse de stratégies, au développement de moyens de planification stratégique et pratique, et à la définition de meilleures méthodes d'évaluation du bien-être des humains et de la conservation des écosystèmes.

Publications de cette série :

- **Évaluation des progrès vers la durabilité : aperçu**
- **Cartographie analytique fondée sur la participation et la réflexion (CAPR)**
- **Questions de survie**
- **Baromètre de la durabilité**
- **Organismes pensants**
- **Évaluation de la durabilité rurale**
- **Planification de l'action en vue de la durabilité rurale**
- **Indicateurs communautaires**

**IDRC
CRDI**

Produit avec l'aide du
Centre de recherches
pour le développement
international

CANADA

UICN

Union mondiale pour la nature

Programme des stratégies de
durabilité
28, rue Mauverney
CH - 1196 Gland, Suisse